

L'Europe, entre compétition et émulation

08 Septembre 2006

Philippe Brindet

Interrogé par des activistes d'extrême gauche, tendance de plus en plus associée avec la petite bourgeoisie, vaincue par la mort du XXe siècle, Albert Jacquard disait : *« J'ai voté « non » au référendum sur le projet de constitution européenne parce que, dès le second article, ce projet indiquait que l'Europe était en compétition. »*

Jacquard a développé une critique de la compétition à laquelle il préfère le concept d'émulation. On peut craindre ici une vaine querelle sur les mots.

En réalité, ce qui choque un nombre de plus en plus élevé de personnes, est la référence à une élite de vainqueurs. Dans l'émulation, ce qui prime est le « je » indistinct du participant. Dans la compétition, ce qui prime est le culte du vainqueur pratiqué par les spectateurs.

De ce point de vue, il ne pourrait survivre devant son propre miroir si, pendant quelques secondes, le spectateur épris du culte du vainqueur ne se révait pas lui-même vainqueur. Mais au-delà du rêve, le culte du vainqueur ne conduit qu'à l'attitude de soumission.

Dans l'émulation, le « je » est stimulé par celui qu'il croît supérieur à lui-même. Par cette stimulation, l'individu serait conduit à un dépassement de lui-même sans référence à une victoire.

Or cette opposition semble bien artificielle. En effet, l'émulation n'est-elle pas l'excitation des concurrents tandis que, en ce qu'elle serait culte du vainqueur, la compétition est excitation des spectateurs de l'émulation des sportifs. Condamner l'une conduit nécessairement à condamner l'autre comme l'effet et la cause.

Ne peut-on pas concevoir une représentation acceptable de la compétition au prétexte que l'idéologie régnante conduit au rejet de l'élite ? Car enfin, qui détient le pouvoir, sinon celui qui, à la fois régule la classe supérieure, et impose à la classe inférieure l'idéologie régnante ?

Ne doit-on pas aussi écarter les réflexions qui se fondent sur une confusion entre deux domaines, ici le domaine individuel dans lequel l'émulation constitue un facteur positif selon Albert Jacquard, et le domaine collectif dans lequel la compétition constituerait un facteur négatif selon le même auteur ?

En se référant à cette vieille lune du projet fédéraliste européen, le souvenir du

référendum montre combien les raisons pour lesquelles les citoyens expriment une opinion politique peuvent être mal fondées. Albert Jacquard dispose à la fois des moyens intellectuels et de la masse d'informations qui font de lui l'un des citoyens dont les conditions de formation de l'opinion politique l'établissent comme une autorité morale.

Or, malgré ses propres qualités, Albert Jacquard n'aurait réussi, pour décrire la motivation de son choix politique, qu'à proférer une piètre réflexion. Pire encore, il se serait référé à des connotations idéologiques sans les analyser comme si elles étaient naturelles ou allant de soi.

En réalité, dans l'ultra gauche s'est imposé l'idée que le peuple est écrasé par la compétition à laquelle le soumet la classe dirigeante. En fait, le concept de compétition en matière économique est vue aujourd'hui comme on voyait le concept d'oppression dans la phraséologie marxiste.

On pourrait donc considérer la dualité entre compétition et émulation comme représentatif d'une incapacité à susciter de nouvelles catégories du débat politique. Mais, dans l'ultra gauche survit toujours une dogmatique marxiste selon laquelle la lutte des classes ne dépend pas de la conjoncture sociale. Le moteur de la lutte des classes, qu'on l'appelle « oppression » ou « compétition », n'est que la traduction du destin darwinien de l'évolution en matière économique. On se souvient de la « divine » surprise rapportée par Engels lors de la publication de « L'Origine des espèces ».

De ce fait, la réflexion d'Albert Jacquard permet d'identifier un puissant courant dans l'ultra gauche, toujours dominée par l'esprit qui a fait à la fois le marxisme et le darwinisme. Et on se souviendra qu'Albert Jacquard est lui-même un théoricien du darwinisme. Comme quoi les boucles que l'on croit ouvertes peuvent se révéler fermées.

- - -